

Une surprise

Autor(en): **Burnet, Paul**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **15 (1987)**

Heft 56

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-241769>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

UNE SURPRISE

Quand je me trouve dans un village qui m'intéresse, je ne manque pas de faire une visite au cimetière. Et je vous invite à faire de même quand l'occasion s'en présente pour vous; il y a toujours quelque chose d'intéressant à voir et, le plus souvent, d'émouvant, d'édifiant à constater.

Le 2 septembre de l'an dernier, par une journée de toute beauté, je me trouvais aux Sciernes d'Albeuve. Quelle ne fut pas ma surprise de lire sur une pierre tombale une inscription en patois :

**CHANOINE
DENIS FRAGNIERE
DE LECHO
DOU FON DOU RIO
1897 — 1975
TSAPALAN DI SCHIERNE
1959 — 1971**

J'avoue que ce "LECHO" m'a donné à réfléchir. A première vue, j'ai cru comprendre qu'il s'agissait de L'Echo dou fon dou rio.

En effet, nombreuses sont les sociétés de chant ou de musique qui ont adopté ce titre ' L'Echo du Jorat, ou L'Echo de la Broye, etc... Comme je n'étais pas satisfait de cette idée, j'avise un paysan qui s'encourageait à faire les regains tout à côté du cimetière. Je tombe sur un bon patoisant (bravo), mais qui ne connaît pas l'Ami du Patois (dommage !).

Il m'explique que ce "LECHO" c'est tout simplement la forme patoise du nom du village Lessoc.

Eh bien, je pense que l'emploi de lettres capitales pour cette inscription ne facilite pas les choses... surtout pour un "étranger". Aurait-il fallu ajouter entre parenthèses Lessoc ? Je vous pose la question.

Je relève que les paroissiens des Sciernes ont ajouté ce beau témoignage : Il fut prêtre de toutes ses forces. Peut-être pourrions-nous, un jour, en langage familier, dire d'un de nos disparus : Il fut patoisant de toutes ses forces.

Paul Burnet